NOTICE

SUR

JACQUES BOUCHER DE CREVECŒUR DE PERTHES,

Par M. BUTEUX.

Le 2 août 1868, la France a perdu un de ses archéologues les plus célèbres dans la personne de Jacques Boucher de Crevecœur de Perthes, directeur des douanes en retraite, officier de la Légion d'honneur et membre de plusieurs autres ordres, né à Réthel (Ardennes), le 10 septembre 1788. Il était fils de Boucher de Crevecœur, directeur des douanes, chevalier de la Légion d'honneur, correspondant de l'Institut, et petit-fils de Étienne-Jean-Marie de Perthes, descendant en ligne directe de Pierre de Perthes, qui épousa Marguerite Romée, cousine germaine de l'immortelle héroïne qui sauva la France en 1429. Jacques Boucher de Crevecœur se prévalut de cette illustre parenté pour obtenir, le 16 septembre 1818, une ordonnance du roi qui l'autorisa à ajouter à son nom celui de Perthes.

Boucher de Perthes entra le 25 juin 1802 comme surnuméraire dans les bureaux de son père, directeur des douanes à Abbeville; envoyé à Marseille à l'âge de 17 ans, il profita du

Digitized by Google

voisinage de l'Italie pour visiter cette contrée, et parcourut quelques années après une partie de l'Allemagne. L'administration des douanes, en lui accordant successivement de l'avancement, lui donna aussi de nouvelles résidences : Gênes, Livourne, Foligno, Boulogne, Paris, La Ciotat, Morlaix, et enfin Abbeville, où il fut nommé directeur des douanes le 1er avril 1825.

Dans les loisirs que lui laissaient ses fonctions et après ceux plus grands de sa retraite, il publia de nombreux ouvrages de genres forts différents; *la Marquise de Montalle*, comédie en cinq actes et en prose, fut le premier.

Il y a près de quarante ans, les notions de l'économie politique, science cependant si importante dans l'état de civilisation des sociétés modernes, étaient fort peu répandues. Boucher de Perthes, dont l'activité d'esprit se portait sur tout, publia, pour la faire connaître, un ouvrage sérieux au fond, mais amusant par la forme. Un bon bourgeois, M. Christophe (tel est le titre de l'ouvrage), se met en voyage et se heurte à chaque pas contre les exigeantes formalités des douanes et des droits réunis. Boucher de Perthes se plaît à énumérer les désagréments qu'elles font éprouver aux citoyens, et démontre l'inutilité de beaucoup d'entre elles. Il ne néglige pas surtout de mettre à la portée des moindres intelligences et de populariser une juste appréciation des machines, en faisant voir leur utilité même pour les ouvriers, car elles en nécessitent indirectement, en définitive, l'emploi d'un plus grand nombre et la diminution du travail physique de l'homme.

Dans ses *Masques*, des portraits d'une vérité saisissante offrent toujours des observations fines, des traits d'esprit qui attaquent une foule de ridicules.

Mais le plus piquant de ses ouvrages dans ce genre est le

Digitized by Google

Petit Glossaire administratif. L'administration des douanes, mécontente surtout de l'article *Directeur des Douanes*, qui consiste d'un bout à l'autre dans une raillerie complète de cette fonction, en fit de sévères reproches à Boucher de Perthes, reproches bien atténués cependant par cette considération que lui-même appartenait à cette administration.

Dans un âge déjà avancé, il parcourut une grande partie de l'Europe et raconta toutes les circonstances, toutes les péripéties de ses voyages, en les dépeignant avec tant de naturel et d'une manière si spirituelle, qu'on le voit agir et qu'on le suit avec un vif intérêt. Il ne le cède sous ce rapport et par un style simple et élégant à aucun ouvrage de ce genre; aussi ne quitte-t-on le livre qu'après la dernière page.

Dans ses *Contes*, il ne cesse pas d'intéresser par la vérité, l'exactitude de la peinture des travers d'esprit et des passions dont il va chercher l'origine dans les derniers replis du cœur humain.

On lit avec plaisir ses poésies, et il en est un certain nombre qu'on se propose toujours de relire. Plusieurs de ses romances sont devenues populaires et ont été chantées partout, quelques-unes après avoir été admises dans des ouvrages dramatiques. Un style facile, pur, des sentiments honnêtes, une critique douce, mais souvent piquante, les feront vivre.

Ses œuvres dramatiques, parmi lesquelles on remarque plusieurs tragédies en vers, attachent le lecteur. Une versification pure, une action soutenue, des scènes se succédant sans complication, naturellement, l'intérêt qui va en croissant jusqu'au dénouement, telles sont les principales qualités qu'elles offrent et possèdent à un assez haut degré.

Digitized by Google

Son grand ouvrage philosophique, *la Création*, contient avec des idées profondes, originales, quelques opinions qu'il est difficile d'adopter.

Boucher de Perthes a prononcé des discours comme président de la Société d'Émulation d'Abbeville, qui tous ont principalement pour objet l'amélioration morale et le bien être des classes inférieures. On y trouve, comme dans tous ses ouvrages, le vif intérêt qu'il portait au perfectionnement de la législation, surtout des lois concernant les femmes et les enfants. Partout éclatent ses sentiments de bienveillance, d'humanité qui vont parfois jusqu'au paradoxe.

Il a donné la preuve de sa générosité par le nombre et l'importance des dons qu'il a faits : 20 000 fr. dont 10 000 à la ville d'Abbeville, et 10 000 à l'arrondissement pour que les intérêts servissent chaque année à doter un ouvrier et une ouvrière qui se seront distingués par leur moralité et la perfection de leur travail; 10 000 fr. pour la fondation, dans sa paroisse, d'une école-ouvroir de dessin et de couture; 10 000 fr. à chacune des villes d'Amiens, de Rouen, de Dieppe, de Boulogne, de Reims, de Réthel, de Saint-Germain-en-Laye, de Nancy, pour en distribuer chaque année l'intérêt à des ouvriers; au Musée de Saint-Germain-en-Laye un choix de sa collection des antiquités celtiques et antédiluviennes. Enfin, il a légué à la ville d'Abbeville son hôtel avec les riches collections de pierres taillées, de meubles du moyen âge et de la renaissance, de statues, de tableaux, de médailles, de vases, de plantes en herbier, de livres qu'il contient, avec l'obligation de conserver, en les laissant à la place qu'ils occupent, tous ces objets mobiliers et même tous les ustensiles de sa cuisine, afin que dans les siècles à venir on pût savoir en quoi consistait au XIX^e^ siècle le mobilier de la cuisine d'un citoyen dans l'aisance.

Digitized by Google

Il eût été à désirer que nos ancêtres eussent montré la même prévoyance, si toutefois les bouleversements politiques n'eussent pas mis obstacle à ce qu'il nous fût possible d'en profiter.

Boucher de Perthes a aussi légué, par son testament, 30 000 fr. pour la réimpression de ses ouvrages rares et peu connus pour la plupart, et 10 000 fr. pour sa statue en bronze que les Abbevillois seront d'autant plus heureux de posséder que, due à un artiste distingué, M. Nadau, elle est d'une parfaite ressemblance et représente bien le travail incessant auquel se livrait Boucher de Perthes par la plume que les seules atteintes de la mort lui font tomber des mains.

Les ouvrages de Boucher de Perthes lui donnent une place honorable dans la littérature et les sciences sociales, mais ils sont étrangers à la géologie. Il n'en est pas de même de celui sur les *antiquités celtiques et antédiluviennes*, qui a changé les idées sur l'histoire de l'homme par la révélation de son ancienneté, eut un immense retentissement et laissera dans le souvenir de la postérité une trace aussi ineffaçable que la connaissance des ossements fossiles, le titre de gloire de Cuvier. En effet, jusque là on avait admis que l'homme avait seulement apparu sur la terre il y a cinq ou six mille ans. Boucher de Perthes émit l'opinion que l'existence de l'homme était de beaucoup antérieure. Repoussée comme une hypothèse chimérique pendant bien des années, elle finit par triompher, malgré les plaisanteries dont elle fut l'objet, grâce à sa constante persévérance qui excita des savants anglais et français à faire des recherches. Il en est résulté la constatation des faits annoncés par Boucher de Perthes en 1836, à savoir que l'on trouvait des silex travaillés dans les mêmes terrains que ceux où l'on

Digitized by Google

rencontrait des ossements d'éléphants, de rhinocéros, etc., et que ce n'était pas à ces animaux qu'ils étaient dus, mais à l'homme qui en avait été le contemporain.

L'opinion de Boucher de Perthes a longtemps tardé à être adoptée parce qu'il ne disait pas qu'il avait trouvé lui-même des silex taillés, mais qu'il les tenait des ouvriers. Or, comme plusieurs d'entre eux avaient sciemment, et pour être mieux récompensés, trompé des personnes qui recueillaient des débris d'objets antiques ou des ossements, et Boucher de Perthes lui-même, on ne les croyait pas, surtout les faits annoncés étant contraires aux idées reçues. On voulait, et avec raison, pour admettre un fait scientifique nouveau et surtout aussi important, qu'il fût constaté par des hommes dignes de foi.

Mais il en a été autrement lorsqu'à Saint-Acheul, en avril et mai 1859, puis à Menchecourt, et lorsque de plus on eut trouvé au moulin Quignon avec des silex travaillés, en 1863, la moitié d'une mâchoire inférieure appartenant à l'espèce humaine, et, en 1864, d'autres ossements humains, l'existence de silex travaillés dans un terrain quaternaire a été bien constatée. Ces faits si importants ont été bientôt connus dans le monde entier. On s'est livré à des recherches dans bien des pays et l'on a recueilli des silex travaillés bien distincts des haches dites *celtiques* qui, toujours polies ou presque polies, diffèrent de celles qu'on rencontre dans les terrains qui recèlent des ossements d'éléphants, etc., lesquelles ne sont jamais qu'ébauchées. Les premières sont presque toujours à la surface de la terre ou à peu de distance; les secondes dans les terrains que presque tous les géologues considèrent comme quaternaires. Que l'on trouve des silex taillés avec des ossements d'éléphants, etc., c'est un fait certain; mais la question de la position du terrain

Digitized by Google

dans l'échelle géologique est une seconde question qui a autant d'importance, car le fait de la découverte serait insignifiant si le terrain n'était qu'un terrain remanié de l'époque moderne.

La découverte de Boucher de Perthes ayant établi un fait aussi notable dans la science, le Gouvernement lui a décerné le grade d'officier de la Légion d'honneur. Devenu en relation avec des savants de tous les pays, il faisait généreusement don de ses ouvrages afin de propager sa découverte et d'exciter à la recherche de silex taillés qui en fourniraient de nouvelles preuves. Le grand patriote italien auquel il en adressa un exemplaire en l'engageant à faire des fouilles dans l'île de Caprera, se mit avec son activité ordinaire à l'œuvre, et en remerciant Boucher de Perthes de son cadeau lui déclara que les fouilles auxquelles il s'était livré avaient été infructueuses, mais qu'il en ferait de nouvelles. S'il a mis sa promesse à exécution, comme on ne saurait en douter, le général Garibaldi ne paraît pas avoir été heureux, car il n'a annoncé aucune découverte.

Boucher de Perthes était d'une taille moyenne (1 m. 66), bien fait de sa personne; sa figure agréable était expressive et annonçait une grande vivacité d'esprit. Partout il a été recherché pour son amabilité, sa conversation intéressante, jamais méchante, car la bonté était le fond de son caractère, qui est d'ailleurs celui de sa famille; son commerce était sûr. Il avait une constitution robuste dont il attribuait la conservation à la régularité de sa vie et surtout à l'usage des bains froids qu'il prenait tous les jours de l'année, sans exception, en se jetant dans la Somme à la même heure de la matinée, faisant casser la glace lors des fortes gelées. Il ne cessa de se livrer à cet exercice que parvenu à l'âge de 76 ans, après l'été de 1864. Il ne sentit de la vieillesse, et

Digitized by Google

seulement dans ses dernières années, qu'un affaiblissement purement physique et quelques douleurs de goutte. Pendant l'hiver de 1867 à 1868, il éprouva des souffrances qui le forcèrent de garder la chambre, mais qui ne l'empêchèrent pas de continuer d'écrire. Au commencement de l'été, on vit avec satisfaction qu'il paraissait avoir recouvré la santé, assez pour sortir souvent en ville, faire de petites promenades et préparer pour l'impression les 9e et 10e volumes de ses mémoires. Mais bientôt ses forces diminuèrent peu à peu, et toute la ville apprit avec autant de regret que de surprise qu'il venait de s'éteindre. Ainsi finit l'existence de cette haute intelligence, de cet homme de bien dont la mémoire sera honorée par la postérité comme par ses contemporains et surtout par ceux qui ont eu l'heureux avantage d'avoir été en relation particulière avec lui.

Œuvres de Boucher de Perthes.

1820. La Marquise de Montalle, comédie en prose.
1831. Chants armoricains, 1 volume.
1832. Les Nouvelles, 1 volume.
— Les Opinions de M. Christophe, 3 vol. (économ. polit.).
1833. Les Satires, Contes et Chansonnettes, 1 volume.
1835. Petit Glossaire (esquisses de mœurs administ.), 2 vol.
1841. De la Création, 5 volumes.
1847 à 1864. Les Antiquités celtiques et antédiluviennes, 3 volumes.

Digitized by Google

1848. Petites Solutions de grands Mots (politique), 1 vol.
1849. Misère, Émeute, brochure.
— Constantin, tragédie en cinq actes et en vers, 1 vol.
— Romances, Légendes, Ballades, 1 volume.
1850 et 1851. Hommes et Choses, 4 volumes.
1852. Les Sujets dramatiques, 2 vol., contenant : la Comtesse de Montalle, comédie en 5 actes en prose; Persée, roi de Macédoine, tragédie en 5 actes reçue à l'Odéon; Frédégonde, tragédie en 5 actes; Constantin, tragédie en 5 actes; le grand Homme chez lui, comédie en 5 actes et en vers; la comtesse d'Anfremont, comédie en 5 actes et en prose, etc.
1852. Emma, ou quelques lettres de femmes, 1 volume.
1855. Voyages en Italie, Sicile, Turquie, Grèce, Bulgarie, Hongrie, Autriche, Prusse, 2 volumes.
1858. Voyages en Belgique, Hollande, Suède, Norwége, 1 v.
1859. Voyages en Espagne, Algérie, 1 volume.
— Voyages en Russie, Lithuanie, Pologne, Allemagne du Nord, 1 volume.
1860 et 1864. De l'Homme antédiluvien, in-8°, 102 pages avec figures.
1860. De la Femme dans l'état Social, 92 pages.
1861. Nègre et Blanc, brochure.
— Les Masques (portraits), biographies sans noms, 2 vol.
— De la Génération spontanée, brochure.
1862. Les Maussades (poésie), 1 volume.
— De la suprématie de l'Angleterre, brochure.
1863 et 1864. De la mâchoire humaine du moulin Quignon, 1 volume.
1865. Rien ne Naît, rien ne Meurt, brochure.
— Des Outils en pierre, brochure avec 9 planches représentant 68 figures.

Digitized by Google